

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 9/10

Artikel: Une leptonie magnifique = Eine prächtige Leptonia (Entoloma)
Autor: Ruchet, Martial
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une Leptonie magnifique

Les champignons sont des plantes qui parfois ressemblent étrangement à des fleurs piquées dans la nature. C'est le cas de plusieurs *Rhodophyllus* du sous-genre *Leptonia*. L'un d'entre eux m'a surpris par sa beauté, le 13 octobre 1984 à la Colline de Duin à Bex. D'une couleur assez banale vu de dessus, il suffit de retourner le champignon pour s'émerveiller de la présence d'un bleu intense qui colore l'extrémité de la marge du chapeau ainsi que l'arête des lames. Ce caractère m'a permis de déterminer assez facilement l'espèce, grâce à la Flore de Kühner et Romagnesi: il s'agit de *R. caesiocinctus* Kühn., nov. sp.

Pour sa description, je me réfère aux «Compléments à la flore analytique», de Kühner et Romagnesi, où nous trouvons la diagnose latine ainsi qu'une description fidèle et précise de cette nouvelle espèce:

***Rhodophyllus caesiocinctus* Kühn.**

Chapeau: de 1,4 à 3,2 cm de large à la base, rarement campanulé, en général convexe puis étalé, avec un ombilic toujours très net et parfois même profond; en général plus ou moins strié ou striolé par transparence, mais en moyenne peu fortement et souvent seulement vers le bord: chez l'adulte d'une couleur peu foncée, d'un gris-brun plus ou moins jaunâtre, sauf parfois à l'ombilic qui peut être bien plus foncé, brun d'ombre ou fuligineux; d'un brun plus foncé dans la jeunesse où l'extrême bord se montre souvent légèrement plus gris-bleu (notre récolte l'avait intensément); furfuracé-flocculeux, fibrilleux-subsquamuleux, ou à peu près glabre et simplement moucheté-vergeté de très légères méchules étroitement apprimées, qui peuvent paraître peu sensibles et à peine plus foncées que le fond à l'œil nu, mais que la loupe montre souvent teintées de noirâtre ou de fuligineux (plus bleuté au bord du chapeau).

Chair: mince, odeur faible, non caractéristique.

Lames: moyennement serrées, blanchâtres, puis d'un rose carné assez beau (rarement un peu grisâtre au début, mais pas nettement gris-bleu), avec l'arête dentelée-pelucheuse ou crénelée-floconneuse et bleu-noir, puis noire; arquées-adnées (subdécurrentes) ou plus ou moins sinuées à émarginées.

Stipe: de 3,5—7,5 cm × 2—3,5 mm, égal, chaussé en bas d'un coton blanc, ailleurs d'une couleur sale, grisâtre (non gris-bleu), grisâtre-jaunâtre de corne, généralement pâle, même assez souvent blanchâtre ou presque; habituellement glabre sauf au sommet qui est très légèrement ponctué, flocculeux ou poudré de noirâtre, de fuligineux, de gris-violacé ou de bleu, parfois de façon très évidente, mais souvent sous la loupe; plein à fistuleux, mais souvent étroitement (rarement plus creux ou à légère moelle blanche, ouverte).

Spores: 9—11,5×6,7—8,2 µm, à dièdre basal évident.

Poils marginaux: innombrables, de longueur variable, mais souvent très longs, obtus, cylindracés ou à peine claviformes, de 7—10 µm de large, parois à contenu d'un gris peu foncé sur le frais, mais se figeant en noir bleuté, souvent uniformément bleu ou bleu-gris sur matériel sec regonflé par l'ammoniaque.

Trame: régulière, à longues hyphes plus ou moins cylindracées, de 8—13 µm de large, contenant (sur le frais et dans l'eau) de fines granulations réfringentes, tout à fait évidentes chez le jeune à cause de leur abondance.

Revêtement piléique: à hyphes de 11—18 µm de large, avec innombrables extrémités libres; contenu coloré avec des granulations brillantes, fines mais très nettes.

Pas de boucles, même au pied des basides.

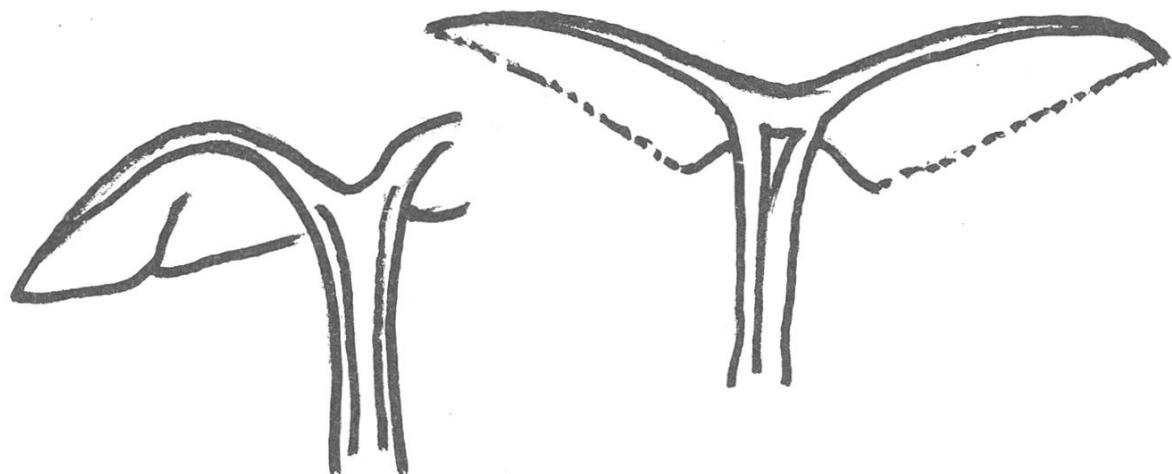
Cette espèce vient dans l'herbe des prés ou dans la mousse des bois. Selon Kühner, elle n'est pas rare en Savoie et en Haute-Savoie durant les mois d'août et de septembre.

Toujours selon Kühner, il est probable que c'est l'espèce figurée par Bresadola (Icon., tabl. 567) sous le nom de *Leptonia Linkii*.

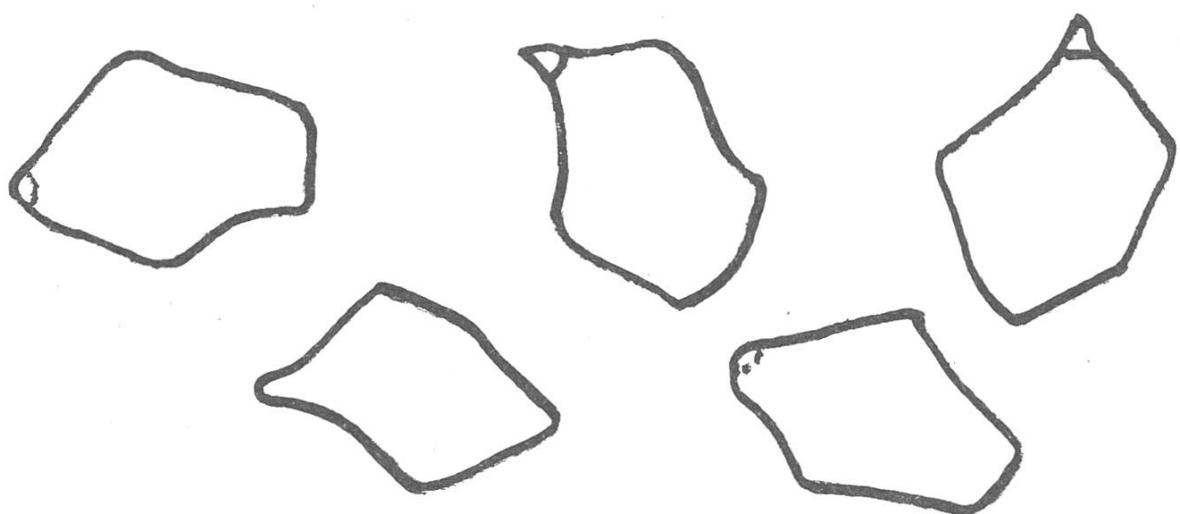
Moser, 1978, décrit — brièvement — la même espèce sous le même nom.

Martial Ruchet, Le Gabelou, route du Crétel, 1880 Bex

Rh. caesiocinctus Kühn



Spores



M.R

Eine prächtige Leptonia (Entoloma)

(Abbildungen siehe beim französischen Text)

Pilze sind Gebilde, die oft den Schmarotzerpflanzen in der freien Natur gleichen. Dies trifft auch für mehrere Rötlinge der Untergattung *Leptonia* zu. Eine Art dieser Untergattung, die ich am 13. Oktober 1984 auf der Colline de Duin bei Bex fand, hat mich durch ihre ausserordentliche Schönheit überrascht. Von oben betrachtet ist der Pilz nur unscheinbar gefärbt; dreht man ihn aber um, wird man von einer intensiven Blaufärbung des Hutrandes und der Lamellenschneiden überrascht. Diese Merkmale erlaubten mir denn auch, die Art mit Hilfe der «Flore analytique des champignons supérieurs» von Kühner und Romagnesi leicht zu bestimmen. Beim Pilz handelt es sich um *Rhodophyllus caesiocinctus* Kühn. nov. sp. (Moser 5. Auflage Nr. 3.3.3.2.5.6) Für die Beschreibungen dieser schönen Leptonia greife ich auf die Ergänzung der «Flore von Kühner und Romagnesi» zurück, wo wir auch die lateinische Diagnose und eine genaue und naturgetreue Beschreibung dieser neuen Art finden.

***Rhodophyllus caesiocinctus* Kühn., nov. sp.**

Hut: an der Basis 1,4—3,2 cm breit, selten glockig, normalerweise konvex und später ausgebreitet, öfters mit einem typischen Nabel in der Hutmitte, oft auch ausgesprochen tief genabelt. Hutrund normalerweise gestreift und durchscheinend gerieft, meistens aber nur schwach gestreift und schwach durchscheinend gerieft, oft auch nur am Hutrund. Hut im Alter weniger intensiv gefärbt, graubraun mit einem mehr oder weniger gelblichen Stich. Nur der Hutnabel ist oft dunklerschattig oder russig gefärbt. Der junge Pilz weist einen dunkler braun gefärbten Hut auf, wobei der äusserste Hutrund oft eine graublaue Färbung zeigt (unsere Funde wiesen alle intensiv blaue Farben auf). Hut kleiig-flockig, faserig-schuppig oder mehr oder weniger kahl oder auch nur mit leicht angedrückten Schüppchen, die oft kaum sichtbar sind und von blossem Auge etwas dunkler erscheinen. Die Lupe lässt sie aber oft mehr schwärzlich oder russig (gegen den Hutrund mehr bläulich) erscheinen.

Fleisch: dünn, kaum mit Geruch, nicht charakteristisch.

Lamellen: mittelmässig gedrängt, weisslich, später mit schönem, weissrosa Ton (anfangs selten mehr graulich, aber doch deutlich graublau). Lamellenschneide gezähnelt-flockig oder zackig-flockig und blauschwarz, später schwarz gefärbt. Die Lamellen sind bogig angewachsen bis leicht herablaufend, mehr oder weniger ausgebuchtet bis ausgerandet.

Stiel: 3,5—7,5 cm lang und 2—3,5 mm dick, überall gleich dick, an der Basis mit weisslichem Flaum, im übrigen schmutzfarbig, graulich, nicht graublau, grau hornbraun, üblicherweise blass, öfters auch weisslich oder fast weisslich. Gewöhnlich kahl, mit Ausnahme der Stielspitze, die leicht getüpfelt erscheint, flockig oder schwärzlich, russig violettblau oder blaulich punktiert, meist sehr markant, oft aber auch erst mit der Lupe sichtbar. Der Stiel ist voll oder auch leicht hohl, meist aber nur dünn (seltener stärker hohl oder mit weissem, watteartigem Mark).

Sporen: 9—11,5×6,7—8,2 µm. Umriss deutlich basal abgewinkelt.

Randhaare: sehr zahlreich, verschieden lang, oft aber auch sehr lang, zylindrisch, kaum keulig verdickt, 7—11 µm dick, im frischen Zustand oft mit dunkelgrau gefärbten Wänden, die sich oft verdicken und dann schwarzblau erscheinen. Bei Trockenmaterial, das mittels Ammoniak aufgequellt wurde, erscheinen diese Wände gleichmässig blau oder graublau.

Trama: regelmässig, mit langen, mehr oder weniger regelmässigen zylindrischen Hyphen von 8—13 µm Dicke und mit lichtbrechendem, feinkörnigem Inhalt (frisch und in Wasser eingelegt). Besonders deutlich bei jungen Exemplaren infolge deren grosser Anzahl sichtbar. Keine Schnallen vorhanden, auch nicht am Basalteil der Basidien. Diese Art wächst im Wiesengras oder im Waldmoos. Gemäss Kühner soll sie in den Departementen Savoyen und Hoch-Savoyen während der Monate August und September dort nicht selten vorkommen. Kühner behauptet auch, dass dies die gleiche Art ist, die von Bresadola unter dem

Namen *Leptonia linkii* (Icon. Mycol., Tafel 567) abgebildet wurde. Moser beschreibt die gleiche Art nur sehr kurz unter dem gleichen Namen (1978).

Martial Ruchet, Le Gabelou, route du Crétel, 1880 Bex

(Übersetzung R. Hotz)

Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

Hinter den Kulissen einer Pilzausstellung

Seit mehr als zwanzig Jahren war ich an vielen Pilzausstellungen anwesend, sei es als einfacher Besucher, sei es auch als verantwortlicher Pilzbestimmer. Dabei habe ich viele Erfahrungen gesammelt. Meine Kenntnisse haben sich bereichert: gewiss im Sinne der Pilzkunde, aber auch in bezug auf das menschliche Benehmen.

Man erlaube mir, hier über einige Beobachtungen, unter vielen, zu berichten:

— Lawinenartig werden grosse Körbe voll Fliegenpilze angeschleppt, auch wenn nur ein paar frische Exemplare der Ausstellung genügen. Also unerbittlich verschwinden die meisten Fliegenpilze im Müll-eimer. Grosse Verschwendungen!

— Andere wichtige Arten kommen manchmal nicht zum Vorschein trotz allen Bemühungen der Pilzsucher. Es ist also nicht selten, dass *Entoloma lividum* oder *Tricholoma pardinum* auf dem Ausstellungstisch fehlen. Vor zwei Jahren habe ich eine Pilzausstellung betreut, wo kein *Pluteus cervinus (atricapillus)* und kein *Armillariella mellea* zu sehen waren. Es hatte nur drei Ritterlinge: *rutilans*, *terreum* und *vaccinum*. Es war nicht die Schuld der Organisatoren; denn sie hatten gegen die Willkür der Natur und der Wetterbedingungen nichts machen können. Immerhin ist eine solche Tatsache eine Enttäuschung für den Pilzbestimmer.

— Hinter die Kulissen einer Pilzausstellung kommen massenhaft Pilzsammlungen, die nie bestimmt werden, sei es aus Zeitmangel, sei es, weil sie nicht... bestimmbar sind. Sie verschwinden im Kehrichtsack. Vom Unglück werden eine oder zwei Arten gerettet, die der Bestimmer nach Hause bringt, um vielleicht zu versuchen, ihnen einen Namen zu geben. Das Ergebnis der Übung ist dann das folgende: unter den besten Umständen werden 200 bis 400 Arten Lamellenpilze bestimmt und ausgestellt, also etwa 7 bis 14% von allen Arten, die im «Moser» vorhanden und beschrieben sind. Ein scheinbar armes Resultat, aber immerhin ein grosser Erfolg. Ein Paradoxon.

Bei einer Pilzausstellung erlebt man eine riesige Verschwendungen an Pilzmaterial. Und doch sind die Pilzausstellungen sehr wichtig. Denn sie bieten vieles an: Erweiterung der mykologischen Kenntnisse und Bereicherung der menschlichen Kontakte.

X. Moirandat

Le mot du Président de la Commission scientifique

Les coulisses d'une exposition de champignons

Depuis plus de vingt ans j'ai été présent à bien des expositions de champignons, soit comme visiteur, soit comme déterminateur responsable. C'est dire que j'ai rassemblé bien des expériences.

Mes connaissances personnelles se sont, au cours de ces manifestations, bien enrichies: dans la connaissance des champignons, certes, mais aussi, dans bien des aspects du comportement humain.

Permettez que je vous rapporte ici quelques-unes de mes observations.

— Des pleins cageots vous arrivent, comme une avalanche, pleins d'*Amanita muscaria*, alors que seuls quelques exemplaires bien frais suffiraient à votre exposition. Ce qui est de trop passe inexorablement à la poubelle. Gaspillage!

— D'autres espèces, pourtant importantes, n'apparaissent pas, malgré les efforts des prospecteurs qui s'en vont avec dévouement fouiller le terrain. Aussi il n'est pas rare que *E. lividum* ou *T. pardinum* manquent